

# La propagande par le fait : origines, débats et héritages

## Définitions et premiers concepts

La « **propagande par le fait** » est une stratégie d'action politique directe, née dans le courant anarchiste du XIX<sup>e</sup> siècle, qui vise à « passer des idées aux actes » pour éveiller les consciences et déclencher la révolution. Elle consiste en des actions spectaculaires (attentats, assassinats, sabotages, etc.) censées servir d'exemple et inspirer la révolte contre l'État et la bourgeoisie <sup>1</sup>. L'idée remonte au moins à Carlo Pisacane (1818-1857), qui affirmait que « les idées résultent des faits, non l'inverse », et que la violence devait non seulement attirer l'attention mais « informer, éduquer et finalement rallier les masses » à la révolution <sup>2</sup> <sup>3</sup>. Ce principe fut développé par les anarchistes révolutionnaires tels que Bakounine et Nechaïev dès 1869, puis formalisé dans les années 1870-1880 (congrès de Vevey 1880, congrès de Londres 1881) <sup>4</sup> <sup>5</sup>. L'action directe ainsi conçue s'inscrit dans une rupture avec les méthodes légales ou purement verbales : il s'agit de montrer par les faits la possibilité d'une alternative sociale et d'exacerber la crise du système répressif.

## Origines et formes au XIX<sup>e</sup> siècle

Dès la fin du Second Empire et surtout après la Commune (1871), le mouvement anarchiste européen s'organise en réseaux internationaux. Les militants, en France, Italie, Espagne, Russie, se rallient progressivement à l'idée qu'une action spectaculaire peut « propager l'idée révolutionnaire ». À titre d'exemples, au début des années 1880 des anarchistes italiens comme Carlo Cafiero et Malatesta préconisent l'insurrection armée, et en 1876 la Fédération jurassienne (Bakounine) adopte une ligne insurrectionnelle. L'**affaire Pisacane** (1857) en Italie, même si antérieure, inspire les anarchistes ultérieurs : Pisacane exhortait à coopérer à la révolution sociale par des conspirations et assassinats, au nom du principe que « les idées résultent des faits » <sup>2</sup> <sup>3</sup>.

Sur le plan pratique, la propagande par le fait prit la forme d'**attentats politiques, d'expropriations et d'insurrections locales**. Par exemple, le tsar Alexandre II de Russie est assassiné en mars 1881 par les militants de l'organisation **Narodnaïa Volia** (« Liberté du peuple ») <sup>6</sup>, illustrant l'expansion européenne du phénomène. Dès 1881, le Congrès international anarchiste de Londres approuve formellement cette tactique violente <sup>5</sup>. En France, c'est à partir de 1892 qu'une vague d'attentats frappe directement les représentants du pouvoir <sup>7</sup>. Les gestes les plus célèbres incluent les bombes de **Ravachol** (à Paris, mars 1892), l'attentat d'**Auguste Vaillant** au Palais-Bourbon (décembre 1893) et l'assassinat du Président **Sadi Carnot** à Lyon par **Sante Caserio** (juin 1894) <sup>7</sup>. Ces actes (avec ceux de l'italien Bresci assassinant le roi Umberto Ier en 1900, ou les anarchistes russes planifiant des attentats) sont explicitement revendiqués comme propagande : ils visent à frapper les symboles du pouvoir pour « montrer que l'État n'est pas omnipotent » et encourager la révolte <sup>1</sup>.

### Chronologie indicative des actions « propagandistes » majeures au XIX<sup>e</sup> (exemples) :

- **13 mars 1881** – Saint-Petersbourg (Russie) : le tsar Alexandre II est tué par Narodnaïa Volia <sup>8</sup>.

- **1886** – Chicago (États-Unis) : la répression du meeting de Haymarket met en procès des anarchistes, popularisant dans le mouvement ouvrier l'idée d'un 1<sup>er</sup> Mai « de propagande par le fait ».
- **11 mars 1892** – Paris (France) : Ravachol lance plusieurs bombes, déclenchant une « vague de terrorisme anarchiste » <sup>7</sup>.
- **9 décembre 1893** – Paris, Assemblée nationale : Vaillant lance une bombe de la tribune, blessant des députés <sup>9</sup>.
- **24 juin 1894** – Lyon (France) : le président Sadi Carnot est assassiné par Caserio, jeune anarchiste italien <sup>10</sup>.
- **29 juillet 1900** – Monza (Italie) : Gaetano Bresci assassine le roi Umberto I<sup>er</sup> (acte souvent cité en continuité de la propagande par le fait).

Ces actions montrent les formes multiples du phénomène – attentats ciblés, insurrections provinciales, « expropriations révolutionnaires » (vol de fonds destinés au mouvement) – toujours accompagnées d'une dimension symbolique forte. La presse de l'époque et la propagande anarchiste elle-même soulignent que de tels faits doivent « faire école » et pousser la population à la révolte <sup>4</sup> <sup>7</sup>.

## Débats internes dans le mouvement anarchiste

Cette stratégie posa de vifs débats parmi les anarchistes. D'un côté, les **illégalistes** (inspirés notamment par des individualistes comme Jean Grave initialement) estimaient qu'aucune limite ne devait être fixée à la liberté révolutionnaire, et voyaient dans la propagande par le fait un prolongement légitime de l'illégalisme anarchiste. Ils valorisaient l'initiative individuelle et la transgression comme autant de « leçons pratiques » révélatrices de la faiblesse de l'ordre établi <sup>4</sup> <sup>3</sup>. De l'autre, les **communistes libertaires** (Malatesta, Kropotkine, etc.) condamnaient ces actes violents jugés peu efficaces politiquement et dangereux pour la cause. Kropotkine, par exemple, préconisait la lutte organisée au sein des syndicats et des coopératives plutôt que les attentats individuels <sup>11</sup>. Dans les journaux anarchistes, on voit ce clivage : *Le Père Peinard* accepte l'illégalisme tout en critiquant les assassins d'aveuglement, alors que *La Révolte* (journal de Louise Michel et Sébastien Faure) défend une « moralité révolutionnaire », dénonçant comme trahison les attaques aveugles qu'elle estime contre-productives <sup>12</sup>.

Au congrès international d'août 1880 (Vevey) puis à Londres en 1881, la propagande par le fait est formellement adoptée comme tactique anarchiste : elle doit être **illégal**, **désintéressée** (servant uniquement la cause révolutionnaire) et **pédagogique** (mettant en scène les théories anarchistes) <sup>4</sup>. Mais c'est surtout après les attentats français qu'éclatent les controverses. Les anarchistes collectivistes craignent de donner argument aux autorités, tandis que certains individualistes, désabusés par l'ampleur du mouvement ouvrier, restent convaincus que seul un choc spectaculaire peut rompre le statu quo. Ce débat cristallise l'opposition entre légitimité morale et légalité : la question est récurrente jusqu'à la Première Guerre mondiale, posant la question d'une stratégie révolutionnaire « collective » (syndicale) contre une stratégie « individualiste » (illégalisme) <sup>12</sup> <sup>11</sup>.

## Répression et conséquences politiques

Les réactions des États à la propagande par le fait furent rapides et sévères. En France, face à l'émotion suscitée par les attentats des années 1892-94, le Parlement vote d'urgence trois **lois scélérates** (décembre 1893 – juillet 1894) visant expressément l'anarchisme <sup>13</sup> <sup>10</sup>. Ces lois « vilains actes » (comme les appellent leurs opposants) criminalisent la presse anarchiste, étendent les poursuites aux simples complices moraux et permettent l'arrestation sans procès pour provocation indirecte <sup>13</sup> <sup>7</sup>. En pratique, des centaines de militants sont emprisonnés ou condamnés (procès des Trente, expéditions punitives, etc.), et le mouvement anarchiste français se retranche dans la

clandestinité. Les lois sont immédiatement dénoncées comme des violations des libertés fondamentales par des juristes et politiciens (Jean Jaurès, Léon Blum, Francis de Pressensé, l'anarchiste Émile Pouget, etc.) <sup>14</sup> <sup>7</sup> .

Cette répression a un effet ambivalent. À court terme, elle affaiblit l'élan terroriste : le climat de peur, les traques policières et les dissensions internes (illégalistes épuisés, collectivistes réticents) freinent la vague d'attentats après 1894. Comme l'écrit Arnaud Baubérot, « l'échec de la 'propagande par le fait' a démontré la vanité de l'espoir d'une révolution provoquée par un soulèvement spontané des masses » <sup>15</sup> . Beaucoup d'anarchistes se tournent alors vers l'**anarcho-syndicalisme** (syndicalisme révolutionnaire), cherchant dans le syndicat de nouvelles formes d'action de masse. Cependant, la stigmatisation reste forte : politiquement, l'anarchisme est désormais assimilé au « terrorisme » par l'opinion publique, et culturellement il perd de la cohérence, d'où l'adoption du terme « **libertaire** » pour contourner la persécution <sup>16</sup> <sup>7</sup> .

## Réappropriations au XX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècle

Au XX<sup>e</sup> siècle, le terme « propagande par le fait » se fait plus rare dans le mouvement anarchiste classique, remplacé par la notion plus large d'**action directe** (non violente ou violente). Néanmoins, certaines pratiques contemporaines s'inspirent de cet héritage : des militants radicaux écologistes ou anticapitalistes ont revendiqué des actions spectaculaires ciblant des symboles du capitalisme et de l'État. Par exemple, des groupes comme l'Animal Liberation Front (Ligue pour la libération animale) ou Earth Liberation Front ont mené dans les années 1990-2000 des sabotages (incendies de laboratoires, dégradation d'équipements) pour alerter l'opinion sur l'écocide et l'exploitation animale. De même, dans le cyberactivisme, des collectifs hacker (Anonymous, WikiLeaks, etc.) utilisent le piratage et la diffusion de données comme formes modernes de confrontation directe : ces « hacktivistes » produisent des « propagandes par le fait numériques », ouvrant leurs actions à de larges publics via Internet (parfois comparé à un glissement de l'action militante dans le virtuel). De nouveaux mouvements sociaux altermondialistes et de désobéissance civile (altermondialistes, mobilisations contre le G8, Occupy, Extinction Rebellion, etc.) ont également réinterprété la dimension symbolique de l'action : blocages de centres de production, manifestations très médiatisées ou occupations créatives visent à conscientiser l'opinion plutôt qu'à détruire, mais reprennent l'esprit de « faire école » propre à la propagande par le fait historique.

Au total, si les **modalités et les objectifs** ont évolué (parfois non violentes), l'idée d'**action spectaculaire pour influencer le cours politique** traverse encore certaines pratiques militantes. Comme le note l'historien George Woodcock dans son histoire de l'anarchisme, cette tactique a toujours attiré les « exclusifs du progrès » et les révoltés isolés, en quête d'un choc symbolique <sup>17</sup> . Aujourd'hui, les notions de « ninja journalism » ou « doxing » tentent d'adapter l'ancienne propagande par le fait aux nouvelles technologies et enjeux (sécurité des masses, transparence, etc.), même si le succès de ces stratégies reste débattu.

## Bibliographie (sélection)

- **Jean Maitron**, *Le Mouvement anarchiste en France* (tomes I et II), Paris, Maspero, 1975.
- **George Woodcock**, *Anarchism: A History of Libertarian Ideas and Movements*, London, 1962.
- **Éric Hobsbawm**, *L'Ère de la Révolution 1789-1848* et *L'Âge du Capital 1848-1875*, Paris, 1973.
- **Pietro Di Paola**, *The Knights Errant of Anarchy: London and the Italian Anarchist Diaspora (1880–1917)*, Liverpool Univ. Press, 2013.
- **Anne-Sophie Chambost**, « "Nous ferons de notre pire..." Anarchie, illégalisme... et lois scélérates », *Droit et Cultures* 74 (2017).

- **Arnaud Baubérot**, « Aux sources de l'écologisme anarchiste : Louis Rimbault... », *Le Mouvement Social* 246 (2014).
  - **Vivian Bouhey**, *Les Anarchistes et la question du vol (1880-1914)*, Rennes, PUR, 2012.
  - **Niko Etxart (dir.)**, *Dictionnaire de l'anarchie*, Bordeaux, Éditions Mille et Une Nuits, 2005.
- 

1 3 5 11 Propaganda of the deed - Wikipedia

[https://en.wikipedia.org/wiki/Propaganda\\_of\\_the\\_deed](https://en.wikipedia.org/wiki/Propaganda_of_the_deed)

2 Carlo Pisacane - Wikipedia

[https://en.wikipedia.org/wiki/Carlo\\_Pisacane](https://en.wikipedia.org/wiki/Carlo_Pisacane)

4 12 « Nous ferons de notre pire... ». Anarchie, illégalisme ... et lois scélérates

<https://journals.openedition.org/droitcultures/4264>

6 7 8 9 10 16 Lois de 1893 et 1894 sur l'anarchisme — Wikipédia

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois\\_de\\_1893\\_et\\_1894\\_sur\\_l%27anarchisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois_de_1893_et_1894_sur_l%27anarchisme)

13 14 Lois scélérates - Wikipedia

[https://en.wikipedia.org/wiki/Lois\\_sc%C3%A9l%C3%A9rates](https://en.wikipedia.org/wiki/Lois_sc%C3%A9l%C3%A9rates)

15 (PDF) Aux sources de l'écologisme anarchiste : Louis Rimbault et les communautés végétaliennes en France dans la première moitié du XXe siècle

[https://www.researchgate.net/publication/](https://www.researchgate.net/publication/265922700_Aux_sources_de_l'ecologisme_anarchiste_Louis_Rimbault_et_les_communautes_vegetaliennes_en_France_dans_la_premiere_moitie_du_XXe_si%C3%A8cle)

[265922700\\_Aux\\_sources\\_de\\_l'ecologisme\\_anarchiste\\_Louis\\_Rimbault\\_et\\_les\\_communautes\\_vegetaliennes\\_en\\_France\\_dans\\_la\\_premiere\\_moitie\\_du\\_XXe\\_si%C3%A8cle](https://www.researchgate.net/publication/265922700_Aux_sources_de_l'ecologisme_anarchiste_Louis_Rimbault_et_les_communautes_vegetaliennes_en_France_dans_la_premiere_moitie_du_XXe_si%C3%A8cle)

17 Anarchism - The Anarchist Library

<https://theanarchistlibrary.org/library/george-woodcock-anarchism-1987>